

Christine Sefolosa. *Carcasse*, 2010, monotype, 200 x 300 cm.

Christine Sefolosa et Louise Giamari – Vaisseaux fantômes Galerie Polad-Hardouin, Paris

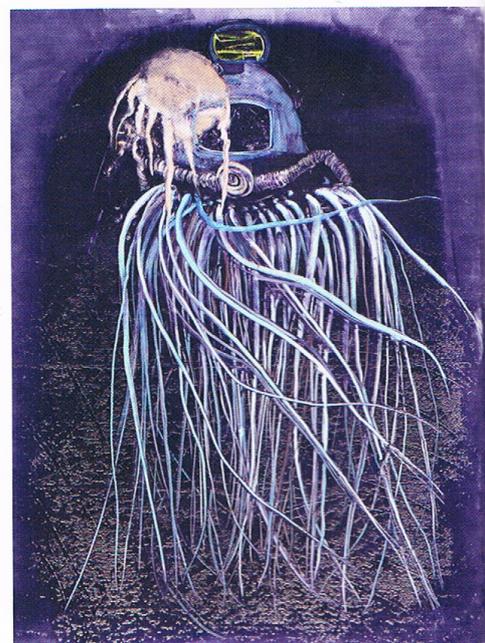
Du 18 novembre au 23 décembre 2010

Du "parcours" proposé par la galerie Polad-Hardouin, en réunissant les œuvres de la peintre Christine Sefolosa et celles de la sculptrice Louise Giamari, naît une dynamique entre la pratique, que l'on suppose consciente, d'en appeler aux mythes et aux forces surnaturelles et le constat que nous faisons que l'une et l'autre de ces artistes déploient une énergie certaine à figurer ces thèmes sous la forme évanescence du spectral. En l'occurrence, chez la suisse Sefolosa, après un travail consacré à l'ambivalence, voire à l'hybridation, des rapports entre monde animal et humain, c'est au tour du thème du navire d'être exhumé : moyen de transport tangible, outil de déplacement du sens, l'embarcation cumule ici les apparences significatives. Malgré le rendu détaillé de sa description, l'aspect onirique que dégage l'ensemble rappelle des récits légendaires, comme celui du fameux Hollandais volant, immortalisé par Wagner et le film mythique *Pandora* de James Levine avec Ava Gardner, bâtiment maudit par Dieu condamné à errer sur les flots jusqu'à la fin des temps. Ces évocations font l'objet de détails parfois précieux parfois floutés. Le brouillage des genres induit entre le contemporain et l'ancestral, entre la croyance collective et le fantasme personnel, n'est pas sans rappeler les œuvres précédentes de Christine Sefolosa. À cela s'ajoute la mise à distance de la figure humaine au sein de l'espace pictural, représentée de manière fantomatique ou voilée, et toujours scindée du spectateur par un réseau de mats et de câbles. On retrouve ce goût de l'hybride dans les sculptures de Louise Giamari, qui tisse des liens dont il est difficile de fixer la limite. Bestiaire anthropomorphe sorti d'un outre-monde, les divinités et les êtres qu'elle façonne mettent à mal les catégories rationnelles du monstrueux ou de l'humain.

Tom Laurent



Louise Giamari. *Henri*, 2010, cire et filasse, 43 x 42 x 16 cm.



Christine Sefolosa. *Le capitaine*, 2010, monotype rehaussé, 140 x 97 cm.